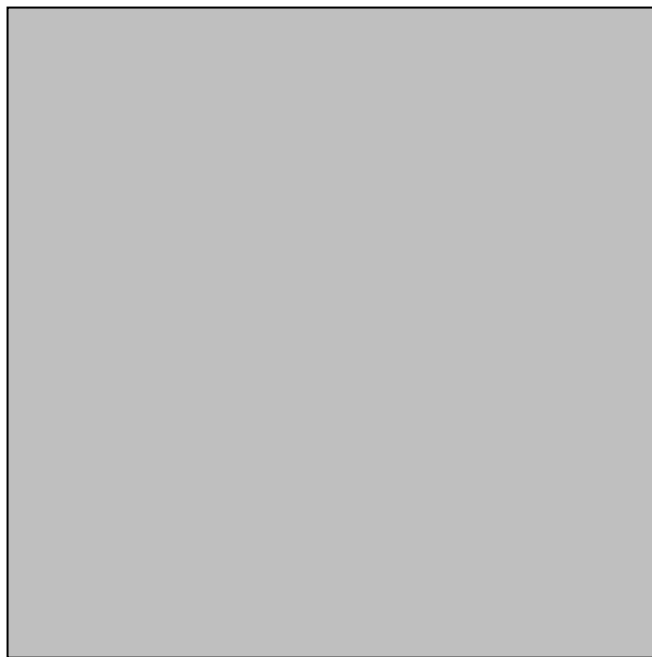




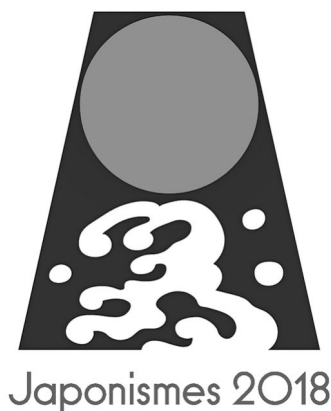


Yoga and Health
from the University
of the South

JOURNÉE DU HAÏKU 2018

Après avoir honoré la **Journée du haïku**, le 7 octobre 2017, à Paris et à Montréal, nous avons pour la seconde fois, réalisé cette journée en Francophonie le 13 octobre 2018. Elle a eu lieu à Fécamp, en Normandie, sous la houlette de Christian Laballery, à Fouras, en Charente maritime, avec Gérard Dumon, à Lyon, en Rhône-Alpes, avec Jean Antonini, à Montréal, avec Geneviève Fillion, à Paris, en Île de France, avec Éléonore Nickolay et à Vannes, Morbihan, avec Danièle Duteil.

Grâce à Éléonore Nickolay, cet événement a fait partie des manifestations « **Japonismes 2018** »



Dans **GONG 60** (Juillet 2018), nous avons proposé le programme suivant : Le matin, une table ronde sur le thème *Pourquoi écrivons-nous des haïkus ?* Et l'après-midi, ginko et kukaï sur le thème *Ce qui arrive ici, à cet instant*. Chaque kukaï (Fécamp, Kukaï17, Lyon, Montréal, Paris, Vannes) a réalisé ses propres variations en fonction des personnes présentes et des possibilités. Ainsi, aux ginkos de Fécamp et Lyon ont répondu l'atelier *gyotaku* à Fouras (que vous découvrirez peut-être comme moi) et les charmants galets de Vannes couverts d'un haïku et déposés dans le lieu où chacun se trouvait : Vannes, Paris, musée André-Jacquemart, au sommet du Grand Veymont (Vercors), à Agrigente (Sicile). Ainsi, le haïku a voyagé durant cette journée et, qui sait, rencontré de nouveaux lecteurs et de nouvelles lectrices.

En tant que coprésident de l'Association francophone de haïku, je voudrais au nom de notre équipe remercier tous les poètes qui ont

participé à cette journée et je vous donne dès aujourd'hui rendez-vous pour la **Journée du haïku 2019**, que nous vous proposons de tenir à la date du **dimanche 13 octobre 2019**. En ce qui concerne le programme, à chacun, chacune, de nous étonner, de nous faire le plaisir de lire de nouveaux poèmes, de nouveaux haïgas, des haïbuns pourquoi pas, des photo-haïkus, bien sûr, pour une publication dans le Hors série 18, en avril 2020.

Nous espérons tous avoir un aussi beau temps en 2019, pour la prochaine Journée du haïku, que pour la précédente, en 2018.

Jean ANTONINI



Ce haïku a été déposé avec plein d'émotion au sommet du Grand Veymont (Vercors), 2400 m, où j'avais passé la nuit avec mon amoureux.

*Un moment magique, **Marie CARO***

Journée du haïku à Fécamp

par Christian Laballery

soleil d'octobre
les moineaux ce matin
n'en reviennent pas **(Christian)**

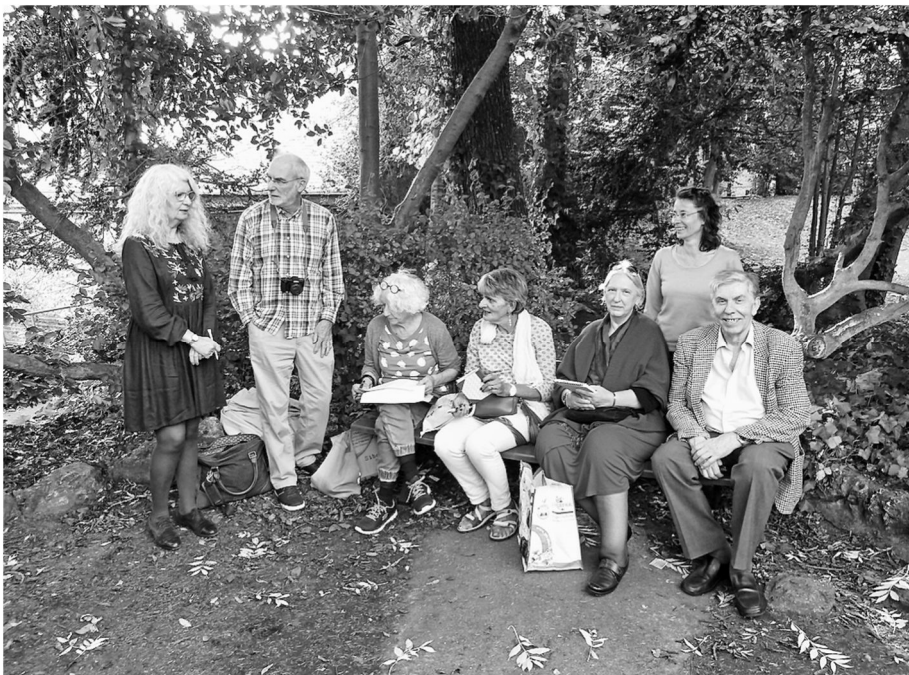
Dès le matin on savait que la journée serait belle, ensoleillée, propice à de simples et bonnes choses. Aussi vers 14 heures, on est heureux de se retrouver à l'entrée du petit parc arboré de la ville.

clairière pleine de bruits
reggae et chants d'oiseaux
quel méli-mélo **(Nicole)**

Quelques jeunes aussi sont ici, là, en grappes. Leurs bavardages sont couverts par une forte musique. Nous trouvons un coin tranquille, une sorte de balcon au dessus de la fontaine.

le bassin du parc
reçoit les feuilles
où sont les poissons ? **(Éric)**

Deux ami.es haïkistes du groupe de l'an passé ont rejoint d'autres provinces ; ils nous ont transmis leur bon souvenir. Quatre autres se sont excusés. Nous sommes sept pour cette reprise de nos rencontres mensuelles.



Il semble nécessaire de redonner quelques éléments concernant le haïku, ce qui est fait après avoir rappelé que cette journée s'inscrivait aussi dans le cadre des rencontres « **Japonismes 2018** »

Puis le petit groupe s'éparpille bloc et stylo en main.

Les nombreux arbres du parc inspirent les participants. L'orme, le frêne, le cèdre, le marronnier... et d'autres dont nous apprenons les noms.



du rouge, du vert, du jaune
feuilles de liquidambar
effet vitrail (**Martine**)

Le ciel bleu, la température nous ont
fait oublier que nous sommes en au-
tomne. La végétation du petit parc
nous le rappelle.

La branche craque
sous les pas du promeneur
l'automne se pose (**Janine**)

balade haïku
ma page blanche couverte
de feuilles mortes (**Sabrina**)

au soleil d'automne
les frênes s'éparpillent
d'or et de murmure (**Marie-Louise**)

à chaque coup de vent
entre l'orme et le frêne
concours d'effeuillage (**Christian**)

C'est l'été indien
les couleurs de l'automne
et la douceur de l'air (**Nicole**)

houx, frêne
voûte végétale
parasol d'automne (**Martine**)

Puis le temps du partage arrive. Nous décidons de lire nos productions et de les commenter ensemble au fur et à mesure.



Tous les haïkus donnés ici ont été fait sur place. Je les propose tels qu'ils ont été lus par les auteur.es. De nombreux commentaires constructifs ont été proposés par les uns et les autres. Sans doute certains ont depuis lors corrigé leur premier jet.

légère brise
entre l'arbre et les feuilles
bruissement d'adieu **(Christian)**

au souffle d'automne
cascade de feuilles mortes
pâle lumière **(Marie-Louise)**

*le frêne d'or pâle
abandonne au vent ses feuilles
le chant des oiseaux* **(Marie-Louise)**

le jeune érable
sous les rayons du soleil
s'illumine **(Éric)**

au cœur de la ville
le petit parc
respire l'automne **(Éric)**

tapis de feuille mortes
rayonnantes pâquerettes
la mort la vie (**Martine**)

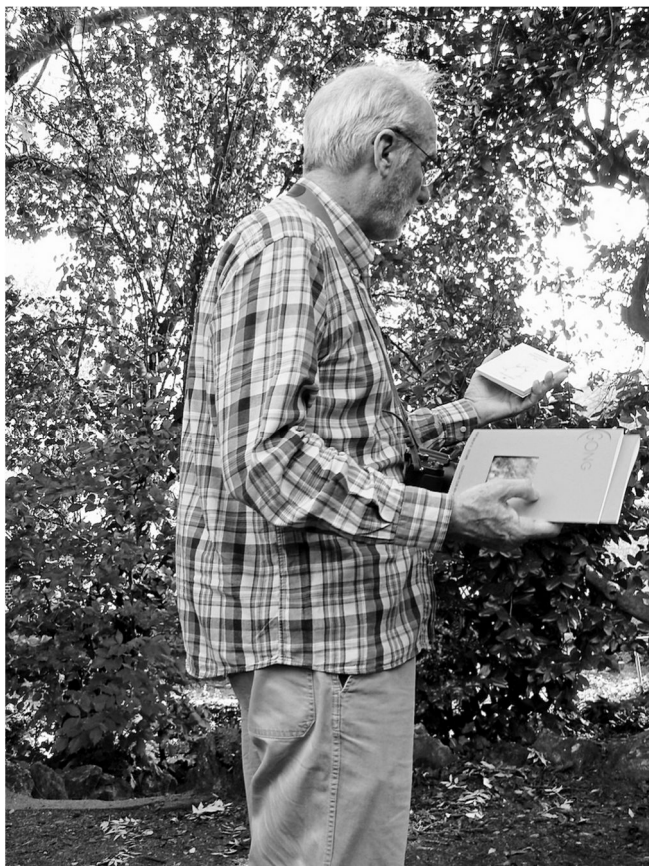
instants partagés
rappeurs et haïkistes
voisins occasionnels (**Nicole**)

feuilles d'automne
dans son habit d'or l'érable
s'empourpre (**Sabrina**)

Un bruit trois fois rien
et pourtant tressaille
le vieillard (**Janine**)

ginkgo biloba
à la lisière des feuilles
un liséré d'or (**Sabrina**)

Il me reste à remercier les participants:
Eric, Janine, Marie-Louise, Martine, Nicole, Sabrina...



(Photos Eric Maupaix)

Journée du haïku à Fouras

par Gérard Dumon

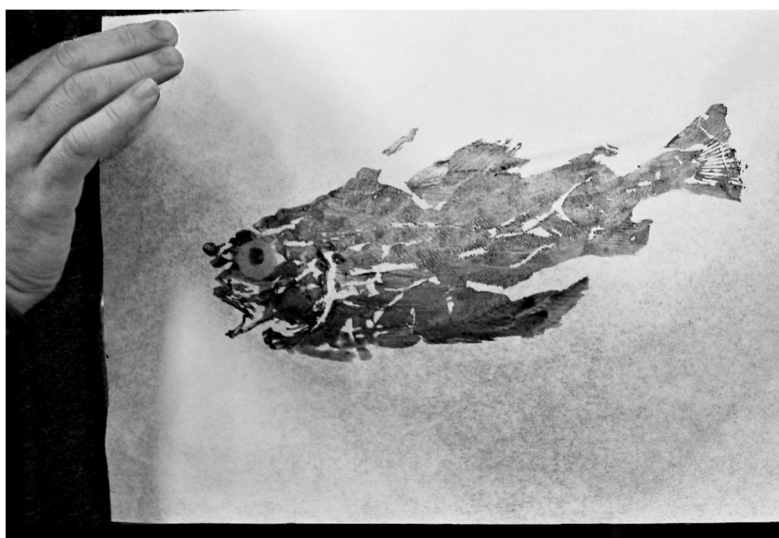
Pour l'organisation de la manifestation **Japonismes 2018**, nous avons été aidé par la municipalité de Fouras, qui nous a permis d'utiliser les locaux de la médiathèque, et a mis en place une communication en amont, par voie d'affichettes, encart dans le journal municipal, et infos sur les panneaux électroniques

Samedi matin, je suis le premier client du marché aux poissons de Fouras. Il s'agit d'acquérir de beaux spécimens pour l'atelier *gyotaku* (ichtyogramme), qui aura lieu ce matin dans les locaux de la médiathèque municipale. C'est aussi la certitude de trouver du poisson frais, et je sais que je trouverai ici les prises de la nuit. La poissonnière reste un peu surprise par mes choix qui sont guidés par un souci davantage plastique que culinaire. Je ramène une sélection de maquereaux, rougets, tacauds, etc. de toute beauté, que nous répartissons sur un plateau.



Francine Minvielle assure la conduite technique de l'atelier *gyotaku*, et dispose en face de chaque chaise pinceaux et papier de soie. Les participants arrivent à l'heure dite, et nous les invitons à choisir un poisson et à enfiler une protection plastique contre les éventuelles projections de peinture et d'encre. Avec des gants chirurgicaux, chaque personne part ainsi à la recherche de la plus belle empreinte de poisson sur un carré de papier japonais. Ce samedi matin du 17

novembre, ce sont 16 personnes qui réalisent chacune au moins un *gyotaku*. La médiathèque se transforme en séchoir, au fur et à mesure, nous accrochons les feuilles à sécher sur des ficelles tendues entre les rayonnages de livres. Chaque participant repart vers midi avec sa réalisation.



Le groupe de haïjins du Kukai'17 prend le relais à 14 heures, pour un accueil spécifique et en continu sur le haïku. Toute l'après-midi, les gens peuvent obtenir des renseignements et une approche concrète sur ce petit poème. Sur une table, une bibliographie fournie de haïkus classiques et de haïkus francophones contemporains, est proposée en consultation libre. Sur les cimaises sont accrochés des haïshas réalisés par le Kukai'17, et des haïgas de Francine Minvielle, peintre-graveur de profession. Elle a vécu au Japon de nombreuses



années. Parallèlement, une lecture de haïkus par les haïjins s'intercale avec la harpe de Jean-Louis Vieillard, avec qui nous avons déjà fait ce genre d'intervention dans des lieux institutionnels ou privés. Vers le milieu de l'après-midi, Isabelle, comédienne professionnelle, procède avec Andrée à une lecture du roman-haïku « *L'oreiller d'herbe* », de Natsume Sôseki. J'ai choisi pour cette lecture, les pages qui mènent l'auteur à nous faire partager son cheminement dans la rédaction d'un haïku, suivi d'une suite avec ses commentaires. Dans un autre temps, nous avons partagé un montage effectué à partir du livre de Maxence Ferminé, le très connu « *Neige* ». Outre le public de passage dans le cadre de l'ouverture de la médiathèque, nous sommes suivis par une trentaine personnes, jusqu'au petit concert final de musique japonaise, sans le son du koto, mais avec un arrangement spécial pour la harpe, composé et exécuté par Jean-Louis.

Journée du haïku à Lyon

par Jean Antonini

1. Présentation de chacun.e autour de la découverte du haïku : quand ? comment ?...

Danyel BORNER, Fin 2007, atelier avec Jean, puis *kukai* de Lyon

Hélène PHUNG, franco-vietnamienne, conteuse, origami. Anime l'association *Vent de haïku*.

Jean ANTONINI, a publié plusieurs livres dont deux collectifs, adhère à l'AFH (membre n°4) et ne l'a pas quittée. A créé le *Kukai* de Lyon avec Danyel Borner. Rédac chef de *GONG*.

Kent NEAL, venu des USA en France en 2003 ; écrit des haïkus depuis 2001 en anglais, puis en français. A publié deux recueils de haïku, le dernier en bilingue.

Annie REYMOND, découvre le *Kukai* de Lyon. Maintenant, écrit des haïkus avec sa petite-fille Thilelli.

Béatrice AUPETIT VAVIN, participe au *Kukai* de Lyon depuis 3 ans.





2. Qu'est-ce qui vous a attiré ou vous attire vers le haïku

Il est écrit avec des mots courants (**Annie**)

Il peut procurer de l'émotion (**Annie**)

Il laisse de la place au lecteur (**Annie**)

Il apporte un point de vue nouveau (**Annie, Jean**)

Il enseigne l'attention (**Danyel, Hélène**)

Il accompagne dans la vie (**Danyel**)

Il est pauvre (**Jean**)

il est étranger (**Jean**)

il donne un rapport direct avec le monde (**Hélène**)

Il n'est pas mental (**Hélène**)

3. Comment écrivez-vous ?

Kent : le matin (6H), 30 minutes, hors téléphone.

Danyel : tout le temps, partout, note sur téléphone, carnet, en vélo, en mouvement.

Hélène : prose le matin, entre sommeil et veille. Haïku en voyage, en marchant, en urgence. Mélange récits de voyage et haïku (*Le vent de Jaïpur*, Renée Clairon, 2018)

Annie aime l'atelier, écrire en collectif ou en marchant :

BANQUE OF CHINA | UN GROUPE D'AFRICAINS | PARLENT EN RIAN

Jean : partout, en train, note à la fin des livres que je lis.

4. pouvez-vous dire un de vos haïkus favori ?

Kent : ce qui reste de mon passage du permis de conduire (2 ans, 3000€) :

SOURATE RÉCITÉE | AVANT DE PRENDRE LE VOLANT | JOUR DE L'EXAMEN

Danyel / S. Bellen :

SENTEUR DU JASMIN | IL EST DES SOIRS OÙ LA GUERRE | NE FAIT AUCUN BRUIT

Annie :

AU FOND DE L'EAU | ILS ME FONT DE L'OEIL | LES CARREAUX BLEUS

Hélène / Buson : (chaque instant est un rendez-vous unique)

OCHIKONICHINI TACHINO OTO KIKU WAKABA KANA

LE BRUIT QUE FAIT LE VENT | DANS LES FEUILLES | CASCADE DE VERDURE

Jean / Issekiro :

JE LÈVE LA TÊTE | L'ARBRE QUE J'ABATS | COMME IL EST CALME

ET ABEILLE ! ABEILLE ! | QUAND ON LES APPELLE | ELLES NE VIENNENT PAS

5 Résultats du kukai

Vent dans les yuccas
yuccas dans le vent
— beau jour d'automne

Jean, 4 voix

Jean maître à bord
entre chaque mât
la houle
Danyel, 2 voix

chacun dans son coin
pages de carnet ouvert
l'avion trace un trait

allongée dans l'herbe
une fourmi dans le dos —
écrire me démange

Hélène, 2 voix

Lances d'iris
traversées de soleil
combattre le vent
Béatrice, 1 voix

la coque des glands
craque sous les pieds
— mousse au chocolat
Annie, 1 voix

feuilles de pêcher
parenthèses de lumière
dans le vent
Béatrice, 2 voix

mauvais rêve
j'allume la lumière
pour être sûr
Kent, 1 voix

tiges folles —
vingt ans après
une autre jarre bleue
Danyel, 1 voix

Journée du haïku à Montréal

par Geneviève Fillion

Dans le cadre de la journée du haïku, nous nous sommes retrouvés dans un endroit spécial de Montréal. Le 9 septembre 2018 avait eu lieu l'inauguration de la ruelle de la Voie lactée qui est située sur De Lorimier, entre les rues Bélanger et Jean-Talon. Cette ruelle rend hommage à Hubert Reeves. L'artiste Mateo a réalisé une magnifique murale qui célèbre le scientifique. Dans cette ruelle particulièrement inspirante, on retrouve des œuvres peintes par les enfants sur le thème de la Voie lactée, des cabanes d'oiseaux, des bancs colorés, des boîtes à livres, des jouets pour les enfants, plein de verdure, de magnifiques jardins... Il ne manquait que des haïkus !!!

Hubert Reeves aime la poésie, celle des haïkus, mais aussi la poésie de la nature. Il me semblait pertinent de semer nos haïkus dans ce petit coin magique de Montréal, qui célèbre à la fois la terre et le ciel. Le comité de la ruelle a accepté que nous affichions nos haïkus inspirés de leur environnement et du thème de la Voie lactée dans leur ruelle. L'idée était de les écrire tout d'abord sur des fanions que nous avons suspendus dans la ruelle. Puis, par la suite, ceux-ci seront recopiés sur des petites affiches réalisées sur un matériau qui résiste aux intempéries et au passage du temps.

Le Groupe Haïku Montréal, les résidents de la ruelle, leurs enfants et toutes autres personnes intéressées à venir semer des haïkus étaient invités à se joindre à cette activité. Malheureusement, une fine pluie tombait par moments ce jour-là, et il faisait très froid, ce qui n'a pas rendu l'activité très populaire. Quelques résistants étaient au rendez-vous. Le plus beau : des enfants ont découvert le haïku. Anaïs-Zia, âgée de trois ans, en a même composé... tout simplement magique !

Voûte étoilée
Cris et rires d'enfants
Filiation cosmique
Chloé

Ruelle urbaine
Les enfants jouent
Poussière d'étoiles
Chloé

Course des lucioles
Parmi les herbes endormies
Naissent les étoiles
Geneviève

Moi si petite
Sous le ciel étoilé
Dansent les baleines
Geneviève

Rêverie dans l'herbe
Une étoile filante
Perce les nuages
Geneviève

Banderoles d'étoiles
Sur les poteaux téléphoniques
Fragments de Voie lactée
Clodeth

Promenade
Entre jardins et balcons
Prendre mon temps
Clodeth

La forme est née
haïku imaginé
vaut mille étoiles
Yanis

Pierres découvertes
Quartz transparent
Désir de collection
Milan

Jardin luxuriant
Boutons de fleurs qui éclosent
magie printanière
Alexandra et Anaïs-Zia

Les oiseaux s'envolent
La ruelle du bonheur
Jeux d'enfants
Alexandra et Anaïs-Zia

Magnifiques fleurs
Feuilles jaunes
Sourit le chat
Anaïs-Zia

Jour d'automne
Ciel gris et nuageux
Mes cheveux dansent
Alexandra



Journée du haïku à Paris par Éléonore Nickolay

1. Ginko dans le quartier des Halles

Rendez-vous avec Serge, notre guide, sur le parvis de l'église Saint-Eustache près de la sculpture « Écoute » d'Henri de Miller.

Tête et mains coupées
sur le parvis devant l'église
Lieu de rendez-vous
Olga BIZEAU

Parisiens, banlieusards, Poitevin, Belges, Québécoise
ils sont là à l'heure
devant le cadran solaire de Saint-Eustache

Marie-Alice MAIRE

Ou presque :

*retardataires
refaire la photo
deux fois*
Alain HENRY



De gauche à droite et de bas en haut: Minh-Triêt Pham, Alain Henry (Belgique), Valérie Rivoallon, Bikko, Dominique D., Christiane Bardoux, Marie-Alice Maire, Olga Bizeau, Patrick et Martine Fetu, Luce Pelletier (Québec) Philippe Gaillard, Éléonore Nickolay, Alice Schneider.

été indien —
la chaleur des retrouvailles
entre haïjins

photos de groupe —
en contrejour mais pas
en contretemps
Minh-Triêt PHAM

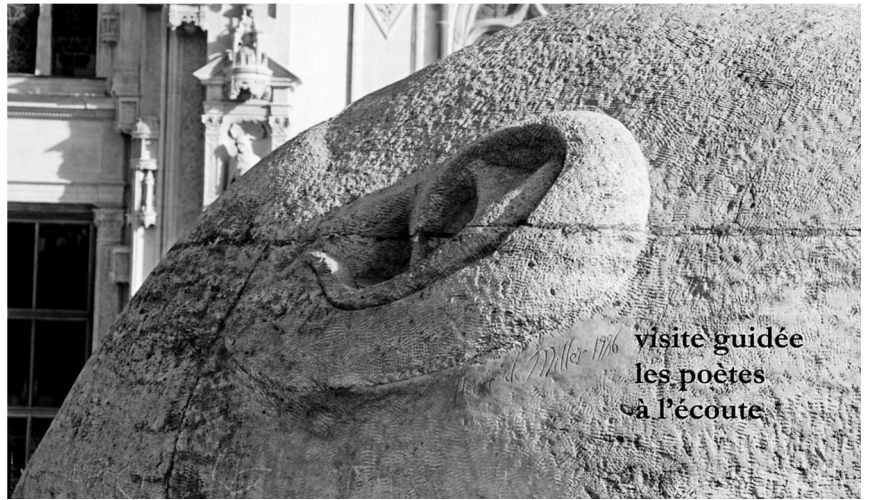


Photo Alain Henry, Haïku Éléonore Nickolay

devant la Tête en grès
clic clac la photo de groupe
gazouillis de moineaux
Marie-Alice MAIRE

Volutes, gargouilles
Blanche, Saint Eustache
Paris sous ciel bleu
Olga BIZEAU

Évidemment, la sculpture inspire les poètes. Par-ci, par-là, leurs petits carnets reçoivent les premiers haïkus, bien avant que notre guide ne nous raconte l'histoire de l'église Saint-Eustache.

Appuyée
sur la statue « Écoute » —
Elle écrit un haïku
(Dominique) Valérie RIVOALLON

Point de rencontre
devant Saint-Eustache
stylos et carnets des haïjins
Marie-Alice MAIRE

À gauche
une esquisse —
À droite
un haïku
(Marie-Alice) Valérie RIVOALLON

sculpture de la tête —
la mienne
pleine d'entrain
Minh-Triêt PHAM

les enfants s'amuse
doigts dans le nez
du géant

Alice SCHNEIDER

L'oreille tendue
ils écoutent leur guide
devant la Tête en grès

Marie-Alice MAIRE

écouter religieusement
l'histoire de Saint-Eustache —

Écoute de Miller

Minh-Triêt PHAM

2. Saint-Eustache

à côté
de l'étal à poissons
cathédrale

Luce PELLETIER

chasse aux Pokémons
le cerf à crucifix
se fait discret

Eléonore NICKOLAY

visite guidée —
prendre une photo
et passer à autre chose

Luce PELLETIER

Photo parlante —
Une femme prend son mari
Au creux de la main
Christiane BARDOUX

rumeur de la ville —
tous tendent l'oreille
vers le guide
Alain HENRY

Derniers jours d'été —
Nos ombres s'allongent
Sur le parvis
Christiane BARDOUX

Ding dong ! —
Saint-Eustache nous pousse
vers la prochaine étape
Valérie RIVOALLON

Nous quittons le parvis en direction de la Bourse de Commerce, invisible sous les bâches : L'architecte japonais, Tadao Ando, a été retenu pour réaliser les travaux de transformation du site. En 2019 ouvrira un musée d'art moderne avec la collection Pinault.

Ginko —
Une page de notes
Un haïku
Valérie RIVOALLON

Volutes, gargouilles
Blanche, Saint-Eustache
Paris sous ciel bleu
Olga BIZEAU

Bourse du commerce
emballée par Christo
c'est pesé !
Marie-Alice MAIRE

Bourse du commerce —
sa tête dans les grilles
de sudoku
Minh-Triêt PHAM

3. Les Halles (1ère partie) : Le ventre de Paris

navets
mais pas que —
ventre de Paris
Luce PELLETIER

pause de midi
un Big Mac dans le ventre
de Paris
Eléonore NICKOLAY

Midi aux Halles
le ventre de Paris gronde
le mien aussi
Alice SCHNEIDER

Ballons couleurs vives
Montés sur de hautes tiges
Antennes du jardin d'enfants
Olga BIZEAU

*Des enfants en skate
Casques et couleurs, leur mère
Surligne des pages*
Olga BIZEAU

Nous continuons notre balade en traversant les jardins, attentifs à ce qu'il se passe autour de nous.



visite guidée —
ne pas réveiller
le clochard endormi

plus le clochard crie
moins on l'écoute
plus il crie

gesticulant, hurlant
tous se détournent
du clochard

esplanade des Halles —
un unijambiste
fait des pompes
Alain HENRY

Mine sortie —
Le haïku s'écrit seul
dans sa poche
(Bikko) Valérie RIVOALLON

l'élégance
du pissenlit —
nouvelle construction
Luce PELLETIER

Été indien
dans la ville lumière trottent
les complets sombres

un couple de vélos
attachés à un poteau
dans 9 mois... la délivrance
Marie-Alice MAIRE

4. La Fontaines des Innocents

fontaine des Innocents —

tenter de repérer

des pickpockets

fontaine des Innocents —

les peepshows rue Saint-Denis

tout près

Minh Triêt PHAM

Odeur de ragoût —

Jadis les carottes vendues

rue de la Ferronnerie

Valérie RIVOALLON

l'eau murmure

à la fontaine des Innocents

mémoire des morts

Alice SCHNEIDER

5. Forum des Halles (2^{ème} partie) : Le trou de Paris

Écoute patiente —

Bouteille de Smirnoff vide

Au pied de la marche

Christiane BARDOUX

spleen du passé

Halles de Baltard

tant regrettées

Alice SCHNEIDER

quartier des Halles —

le trou budgétaire

de la Canopée

Minh-Triêt PHAM

la Canopée

poumon d'air de Paris

trou des Halles

Alice SCHNEIDER

6. Lecture de rengoums et de haïkus



lecture haïkus
dans les jardins du forum
les passants passent
Philippe GAILLARD

haïkus
sur le changement climatique —
on en rit

vacances divines —
la semaine prochaine
la fin du monde

ses haïkus
meilleurs que les miens —
rupture
Luce PELLETIER

Récital de Haïkus
le rythme des mots emportés
par le vent
Alice SCHNEIDER

La lecture terminée, les poètes ont quartier libre. Place à l'inspiration selon la sensibilité de chacun.e.

ses cheveux
et les feuilles d'automne —
écarlates

Alain HENRY

Joli design
Les nouvelles grilles
Attendent leurs mégots
Alice SCHNEIDER

Nous étions plusieurs à nous arrêter devant la belle vitrine du magasin de Lego sous la Canopée :

Dans la vitrine
Des muffins en lego —
Sans risque
Christiane BARDOUX

lèche-vitrine aux Halles
pour quand Saint-Eustache
en lego ?
Eléonore NICKOLAY



La Journée du haïku se termine par le kukaï de Paris qui a lieu une fois par mois au Bistrot du Jardin, situé dans le quartier des Halles.

Journée du haïku à Vannes

par Danièle Duteil,

Présidente de l'Association Francophone de Haïbun

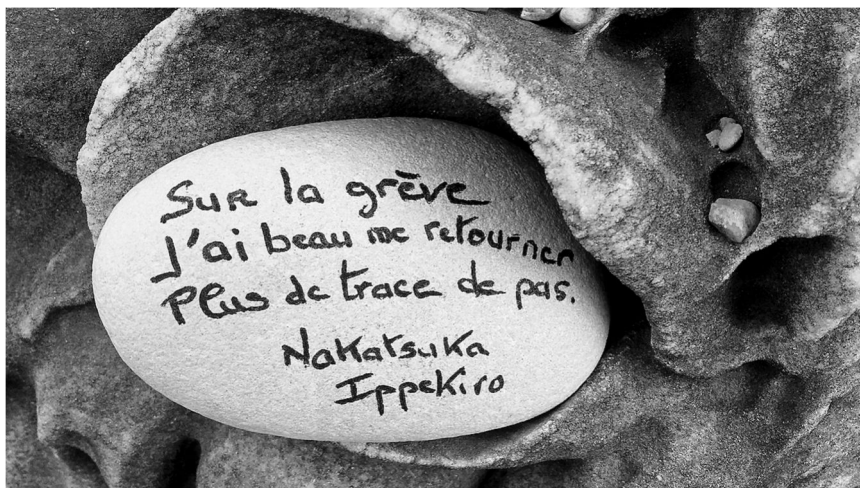
Le « Kukai-Vannes » s'est réuni le vendredi 5 octobre, correspondant au 1^{er} vendredi du mois, comme à l'accoutumée, au café Le Bâgel Ouest à Vannes, dans le Morbihan. Lors de cette rencontre, à laquelle étaient présentes 14 personnes, il a été décidé que chacun.e déposerait un « **galet-haïku** » le 13 octobre, « **Journée du haïku** » s'inscrivant dans le cadre de la manifestation « **Japonismes 2018** », en un lieu de son choix. 13 haïkistes ont joué le jeu. Parmi les endroits choisis : Vannes (Jardin des remparts, plage de Conleau, domicile) ; village de Piriac-sur-Mer (Loire Atlantique) ; Vallée des 10 Saints (Côtes d'Armor) ; Paris (Musée Jacquemart-André, un petit jardin japonais) ; Nancy (Place Saint-Épvre) ; Grand Veymont (Vercors) ; Agrigente, Vallée des Temples (Sicile).



Parfois un visage
affleure sur la houle
bouteille à la mer
Cookie ALLEZ



Doux soleil d'octobre
Dans la vallée des 100 Saints
Apporter sa pierre
Didier OLIVRY



Le monde selon Trump
 Au pays du protest song
 Une voix qui déraile
Marie Thé BRETEL
 Jardin des remparts, Vannes



Sans bruit
une voile glisse
seul le ressac
Michel DUTEIL

Temple de la Concorde, Agrigente

S'arrêter et se retourner
dans le chemin creux
une photo
Géralda LAFRANCE



**Géralda LAFRANCE et
Claude RODRIGUE**
place Saint-Evre, Nancy

GONG revue francophone de haïku Hors série 16
édité par l'Association francophone de haïku,
déclarée à la préfecture de l'Oise, n° W543002101,
10 place du Plouy Saint Lucien, F-60000-Beauvais
www.association-francophone-de-haiku
haiku.haiku@yahoo.fr



Comité de rédaction : Jean Antonini (*Directeur*),
isabel Asúnsolo, Sandrine Barat, Danyel Borner,
Delphine Eissen, Éléonore Nickolay,
Klaus-Dieter Wirth.

Les auteur.es sont seul.es responsables de leurs
textes - Picto-titre GONG, Francis Kretz, concep-
tion couverture, groupe de travail AFH - Logo
AFH, Ion Codrescu- Tiré à 400 exemplaires par
Imprimerie Plasse, 318 rue Garibaldi, 69007-Lyon.

Photo de couverture et haïku de Gaël Olivaud, à Piriac-sur-mer, Loire-atlantique

Yoga sous l'arbre
Avec amis insectes
Mental bourdonnant

Dépôt légal : Avril 2019
ISSN : 1960-9825

3.00 euros / 5.00 \$CAD
Port compris